

ILLFURTH Rencontre avec Lionel Lingelser

Un théâtre nourricier

Comédien professionnel, Sundgauvien de 30 ans qui commence à se faire un nom, Lionel Lingelser est aussi metteur en scène d'une création théâtrale qui vient de se jouer à l'Espace Tival de Kingersheim. Le théâtre comme fil de sa vie, alors que le cinéma lui ouvre les bras...

Lionel Lingelser, l'illfurthois, revient en sa patrie dès qu'il en a l'occasion. Il sera là pour Noël, mais en attendant il s'est envolé il y a deux jours pour New-York, y tourner un long-métrage avec quelques grands noms du cinéma, dans une production franco-américano-belge qui lui permettra de cumuler deux passions : le jeu d'acteur et la danse.

Jouant avec sa tête et son cœur, il cultive le don de soi sur scène et en-dehors

Il sourit d'ailleurs en évoquant les cours de danse classique dont il s'abreuve pour s'imprégner d'un personnage équivoque lancé par un "mac" sur les scènes d'un cabaret transformiste new-yorkais. C'est son agent, Grégory Weill, qui est aussi celui de Léa Seydoux (*La vie d'Adèle, La Belle et la Bête*), qui lui a obtenu le casting. Impossible d'en dévoiler plus, découverte du produit fini l'an prochain !

L'autre dimanche, en fin d'après-midi, Lionel Lingelser sort de scène, tout sourire, à l'Espace Tival qui a accueilli les trois premières représentations de sa pièce *L'Ascension de Jipé* (voir ci-dessous). Fringant et disponible, il ne montre aucun signe de l'effort qu'il vient de fournir, et nous accorde plus d'une heure pour discuter, en vrai passionné, de ce métier que l'on appelle théâtre. Doté d'un bagage intellectuel qui lui aurait permis d'être médecin ou pilote de ligne (ah, cette mauvaise vue...), Lionel, durant son année de terminale qui l'a conduit au bac S, s'est



Lionel Lingelser, comédien de talent, a créé sa compagnie et sa toute première pièce en tant que metteur en scène DR - PHOTO JULIE MOULIER

véritablement interrogé sur son avenir. Lui qui a toujours aimé se déguiser et qui est resté un enfant dans l'âme, s'est souvenu de ses cours de théâtre de CM2. Il choisit sa voie mais rien n'est acquis, il n'a pas d'appuis dans le monde des artistes, tout est à écrire en somme...

Retenu parmi 1 500 candidats

Encouragé par ses parents qui ont foi en lui, Lionel part à Paris comme on se jette à l'eau pour apprendre à nager. Il suit les cours Florent, entre au Conservatoire. Être retenu parmi 15 garçons sur 1 500 candidats, c'est loin d'être anodin et déjà une forme de reconnaissance,

« Le théâtre est populaire mais pas populiste, il réunit les gens ».

LIONEL LINGELSER

par ses pairs, du travail accompli et du talent pur. Jouant avec sa tête et son cœur, il cultive le don de soi sur scène et en-dehors. C'est un vrai boulimique de travail au service de son art. *Les Fourberies de Scapin* l'ont lancé, *Oh Boy* lui offre sa première scène en solo. Il lui arrive également de déléguer temporairement les planches pour quelques incursions réussies dans des téléfilms. Parmi les grandes rencontres qui ont marqué son cursus, il

cite Christophe Patty, son professeur de masque, et Mario Gonzalez, du Théâtre du Soleil. Le metteur en scène Omar Porras aussi, dont certains membres de la troupe ont rejoint le collectif Munstrum Théâtre.

« Philippe Caubère, je l'admire... »

« Philippe Caubère (le père instituteur de Marcel Pagnol dans *Le Château de ma mère* et *La gloire de mon père*, ndr), lui, je l'admire, il peut jouer 40 per-

sonnages en 2h30, il a bouleversé ma manière de faire du théâtre de masque ! », s'enflamme-t-il.

« De mes rencontres, je ramène toujours un plein sac de choses », dit-il pour expliquer que le théâtre est une école de la vie. Cela explique peut-être cette générosité qui l'a poussé l'an dernier, avec Louis Arene, à participer aux ateliers théâtre organisés par la Filature auprès des collégiens.

Louis justement, qui rejoint Lionel à la table. Et les voilà tous deux qui dévoilent le processus de création de leur pièce, le cheminement du texte, la volonté de rester sur une esthétique post-apocalyptique, la naissance des personnages, issus uniquement du travail d'improvisation et de la force que chacun y a mise.

« On n'a donné aucun rôle aux comédiens, chacun d'entre eux s'est fabriqué son personnage comme une évidence. Sophie Botte par exemple, a créé l'ado Bart un jour de rage, et la famille est très vite arrivée autour », se souvient Lionel.

« Il faut savoir que 75 à 80 % de ce qui ressort des improvisations va à la poubelle, mais ce n'est jamais totalement perdu car on s'en nourrit. On intellectualise après l'impro, jamais avant, on trie, on jette, parfois c'est douloureux », précise Louis. La troupe a ainsi dû se résoudre à laisser de côté la robe de 6 mètres de long qui volait. Mais elle a gardé la symbolique des manches longues traînant jusqu'à terre du pull de Bart !

Être comédien, c'est jouer à être un autre. Trouver la faille, enfilier une peau, modifier sa voix, adopter une gestuelle. Mais jamais un homme n'aura paru si vrai que lorsqu'il se montre tel qu'il est, franc et passionné. Non content d'être beau gosse, il a une belle âme, ce Lionel ! ■

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

L'Ascension de Jipé : l'avenir de l'homme

Première création originale collective de la compagnie Munstrum Théâtre fondée par Lionel Lingelser et Louis Arene, de la Comédie Française, *L'Ascension de Jipé* est une véritable pépite de théâtre contemporain.

UN CONTE moderne d'anticipation fustigeant un monde inventé, incolore et sans saveur, un monde gris et humide, un monde sans soleil (l'astre caché dont même le nom devient tabou). Les hommes sont des morts en sursis, l'argent ne vaut plus rien, la survie se joue à coup de tickets de rationnement pour un simple ragoût de champignons.

Entre fable écologique et ambiance post-apocalyptique mise en relief par des basses saturées, la pièce vit de ses propres règles tout en restant éminemment accessible. Le public, même adolescent, adhère en étant proprement happé par l'histoire et la quête existentielle et solitaire du héros qui ne cherche pas à en être un. C'est là toute la beauté du geste d'un Jipé allumeur de réverbères qui n'en peut plus de cette lu-

mière artificielle.

La surprise peut être de taille au moment du salut...

Point essentiel, il s'agit d'un théâtre de masque, aux antipodes de la Commedia Dell'Arte ou du burlesque, qui prouve, s'il le fallait, qu'il est possible de s'exprimer de manière crédible et poétique sans avoir besoin de se mettre visage à nu sur scène. « C'est le propre du travail du comédien, qui ne peut pas tricher parce qu'il est dans l'instant présent », dira Louis Arene qui a lui-même réalisé les masques. Derrière le masque, la perruque et le costume, se cache un comédien qui a toute latitude pour donner corps à un personnage incroyablement nourri. La surprise peut d'ailleurs être de taille au moment du salut...

En plus du jeu impeccable des comédiens, aptes à endosser plusieurs rôles, la pièce bénéficie d'une scénographie fabuleuse et d'un travail pictural que ne renierait pas la palette de l'artiste peintre, alors même que l'atmosphère, de par la thématique choisie, est sombre, étrange et oppressante.



Lionel Lingelser joue le vieil Alphonse, un réprouvé miséreux et gangrené dont l'argent, qui n'a plus aucune valeur, ne lui est d'aucun secours PHOTO DNA

L'avenir de l'homme est un pari, l'effondrement de la civilisation guette, mais en même temps, quelle plus belle expression d'un optimisme latent que cet espoir symbolique ! C'est un spectacle visuel et sonore, les décors sont mouvants, tumultueux, le vent et la pluie (réelle !) s'invitent en

une fantasmagorique perspective, mettant en exergue des textes et des désirs profondément humains et humanistes. Deux ans de travail collectif ont été nécessaires. Un cheminement artistique fait d'improvisations uniquement, donnant naissance à une œuvre vivante, une dramaturgie qui n'empêche pas la sensi-

bilité. Après le Tival de Kingersheim sur résidence à la Filature et au Créa, dix dates, au PréO d'Oberhausbergen et à Paris sont déjà prévues. Avant, sans doute, l'explosion des demandes tant *L'Ascension de Jipé* est du grand art. Du vrai théâtre, comme une évidence. ■

G. C.-G.

KINGERSHEIM Scènes d'automne en Alsace
L'ascension de Jipé, sombre et belle



Dans l'adversité de l'univers de Jipé. PHOTO JULIE MOULIER

La jeune compagnie mulhousienne Munstrum Théâtre présentait, l'autre soir, à l'Espace Tival de Kingersheim sa première création : *L'ascension de Jipé*.

Coproduit par la Filature et proposée dans le cadre des Scènes d'automne en Alsace, ce premier spectacle ne laisse pas indifférent. Pas gai, pas optimiste, tout de gris vêtu, rythmé par la pluie et la tempête, il est d'une tonalité tout à fait surprenante. Très spectaculaire visuellement, la surprenante histoire de Jipé et de sa petite famille recomposée, masquée, met en scène cinq personnages, le plus souvent réunis autour d'une maigre soupe aux champignons...

Dans un décor de tôles ondulées ou la pèlerine de pluie est

reine, autour de la figure de sage magistralement incarnée par Lionel Lingelser, méconnaissable, *L'ascension de Jipé* installe sa petite musique, singulière et courageuse. Choisir le gris plutôt que le rose, voilà qui n'est pas donné pour une première création. Ni oser la tristesse et le *no future*. Lionel Lingelser jouait à domicile, dans un lieu où il a de nombreuses attaches. Après avoir fait ses armes chez François Florent et au Conservatoire de Paris, puis obtenu son premier grand rôle chez Omar Porras, il confirme la palette de son talent, incroyable Auguste. Les autres comédiens sont formidables, et même si le texte ne s'élève pas à la hauteur de la puissance visuelle et de la gestuelle soignée, *L'ascension de Jipé* est fort prometteuse.

C.S.C.

THÉÂTRE

Ascension réussie pour « Jipé »



Belle interprétation des acteurs de « L'ascension de Jipé ». Photo l'Alsace/S.Fr.

S.Frey

La salle Tival a affiché complet vendredi soir pour la première représentation de *L'ascension de Jipé*, une pièce du Munstrum Théâtre mise en scène par Louis Arene et Lionel Lingelser. Le spectacle a été créé à l'issue d'une résidence d'artistes à la Filature de Mulhouse et au Créa de Kingersheim.

Jipé est un homme paumé qui a perdu sa femme, Christine, à la suite d'une tornade. Reclus dans sa maison, il délaisse ses enfants et a des problèmes avec l'alcool. Sa seule obsession est de voir revenir son épouse. Sur cette situation dramatique se greffe un épisode de dérèglement climatique. Jipé subit des tempêtes, pluies diluviennes et autres inondations, c'est l'apocalypse pour lui et les habitants de sa contrée.

Les rayons de soleil lui manquent,

au sens propre comme au figuré, jusqu'au jour où naît dans son cœur un espoir fou: voir revenir Christine qui lui serait ramenée par le flux d'une tornade.

Les masques portés par les acteurs confèrent gravité et décalage à l'histoire. Le public a été interpellé par une projection poétique de l'avenir de tout un chacun. Et ce spectacle est remarquablement interprété par Sophie Botte, Olivia Dalric, Alexandre Ethève, François Lingelser.

Des tonnerres d'applaudissements ont salué leur prestation aboutie, ils ont été bienvenus après les tempêtes essuyées dans le spectacle...

Y ALLER Nouvelle représentation aujourd'hui dimanche 16 novembre à 15 h, à l'Espace Tival, place de la Réunion à Kingersheim. Tarifs : 25 €, 20 € tarifs réduits, 8 € demandeurs d'emploi, 6 € carte culture.

MULHOUSE Au Munstrum Théâtre

Bas les masques

"Scènes d'automne en Alsace" se poursuit sur diverses scènes alsaciennes : à l'Espace Tival de Kingersheim, Louis Arene et Lionel Lingelser présentent *L'ascension de Jipé*.

CETTE CRÉATION, nourrie de résidences à la Filature de Mulhouse, au Créa de Kingersheim et au PrÉO d'Oberhausbergen est la première de la compagnie mulhousienne Munstrum Théâtre.

Lionel Lingelser, l'un des deux metteurs en scène jouera "à la maison" : originaire d'Illfurth, où il foula d'abord, tradition oblige, les parquets de basket, il poursuivra une scolarité mulhousienne avant de se lancer dans le grand bain parisien : après la classe libre des Cours Florent, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il suit notamment les cours de Daniel Mesguich. Omar Porras lui offre le rôle-titre de ses Fourberies de Scapin, formidable spectacle accueilli en 2010 par la Filature. Avec Porras, Lionel Lingelser trouvera masque à sa taille : aujourd'hui les comédiens qu'il dirige lui-même dans *L'ascension de Jipé* sont masqués également. Le Munstrum Théâtre, crée en 2012 avec Louis Arene, revendique un théâtre masqué moderne, débarrassé des clichés



L'ascension de Jipé. (PHOTO JULIE MOUTIER)

et émancipé de l'imagerie poussièreuse que véhicule la commedia dell'arte. Sans pour autant nier le savoir-faire des grands maîtres, il tend à créer sa propre grammaire.

L'ascension de Jipé prend corps dans un paysage de fin du monde, de jour d'après. Sur un plateau balayé par les vents où se confondent le souffle de la tempête et le vacarme intérieur des personnages, le soleil est mort, vaincu par un épais couvercle de nuages toxiques. La « RéOrganisation » est en marche, prohibant coûte que coûte toute référence à cet astre qui est bien là, dissimulé derrière les nuages, mais que

l'on ne voit plus. Jipé lutte à mettre au point un dispositif pour percer la couche de nuages et revoir le soleil. Avec cette métaphore d'un ciel bouché, c'est l'obscurantisme que veut notamment dénoncer le Munstrum Théâtre dans "L'ascension de Jipé". Lionel Lingelser y dirige Sophie Botte, Olivia Dalric, Francois Praud et Alexandre Ethève. ■

CLAUDINE STUDER-CARROT

» À l'Espace Tival de Kingersheim, ce samedi 15 novembre à 18h et le 16 novembre à 15h. Dans la saison de La Filature @ www.lafilature.org

diversions

Culture et actualité en Alsace
Bourgogne et Franche-Comté

Besançon Jura

Doubs Central

Aire urbaine

Bourgogne

Alsace

L'ascension de Jipé à l'Espace Tival

par Redaction on 10 novembre 2014 dans Alsace Théâtre



g+ 0

Tweet

Partagez

J'aime

5



L'ascension de Jipé, par le Munstrum Théâtre -

Photo : Julie Moulrier

Le festival Scènes d'automne en Alsace se poursuit avec le Munstrum Théâtre, compagnie installée à Mulhouse. L'Espace Tival accueillera ce week-end, pour trois représentations, sa première création, *L'ascension de Jipé*.

L'ascension de Jipé nous transporte le jour d'après. Après la fin du monde, ou presque, après la Grande Catastrophe qui a occasionné la formation d'un épais couvercle de nuages toxiques au-dessus de nos têtes. Le monde s'en trouve alors bouleversé et il a fallu mettre en place « la RéOrganisation ». Le mot d'ordre numéro un : prohiber coûte que coûte toute référence à cet astre qui est bien là, dissimulé derrière les nuages, mais que l'on ne voit plus. Un employé jusque-là sans histoires va cependant remettre en cause cette loi. Très vite, Jipé veut mettre au point un dispositif pour percer la couche de nuages et revoir le soleil. Mais cette nuit perpétuelle semble arranger le pouvoir en place...

Le Munstrum Théâtre emploie ici la technique du masque, pour se recentrer sur le corps, la gestuelle. La compagnie mulhousienne, qui a préparé ce spectacle en résidence à la Filature et au Crea de Kingersheim, affirme d'ailleurs militer pour « pour un théâtre physiquement investi ». Elle veut ainsi débarrasser le



Photo : Julie Moulrier

masque de ses clichés, en faire une technique éminemment moderne, adaptée au théâtre d'aujourd'hui, à des thématiques d'aujourd'hui. C'est l'obscurantisme que veut notamment dénoncer le Munstrum Théâtre dans *L'ascension de Jipé*. Un obscurantisme incarné dans la pièce à travers cette métaphore d'un ciel bouché, mais que l'on n'est jamais à l'abri de rencontrer dans nos propres sociétés.

« Pourquoi a-t-on si peur de ce qu'on pourrait découvrir derrière les nuages ? », s'interroge Jipé. Et voilà bien tout le problème. Jipé s'interroge. Jipé questionne la Loi établie par le pouvoir en place. Dans un décor de tôles et de bâches plastiques, paysage apocalyptique comme surgi d'une décharge, d'un monde en décomposition, les personnages osent lever les yeux au ciel, s'affranchir du sol et d'un système qu'on leur impose.

L'ascension de Jipé, Espace Tival, Kingersheim
14 novembre à 20h, Sam 15 novembre à 18h, 16 novembre à 15h
Réservation : La Filature : 03 89 36 28 28

A voir aussi au Crea, Espace Tival le 5 décembre à 19h
Rendez-vous jeune public
Vous voulez rire ? par Les frères Duchoc
Spectacle de marionnettes très musical
Tous publics à partir de 3 ans
9€/7€ (- 12 ans)
Billetterie au Créa 03 89 57 30 57
www.crea-kingersheim.com

LIONEL LINGELSER

Il a des airs de jeunes premiers et pourtant déjà une longue carrière. Le comédien Lionel Lingelser, originaire de Mulhouse, révélé au théâtre, pourrait bientôt briller sur grand écran aux côtés de Gérard Depardieu.

Par Sandrine Bavard

Il pourrait être un futur visage du cinéma français. L'Adami a en tout cas cru en lui et l'a sélectionné parmi les jeunes talents au dernier festival de Cannes, où l'ont précédé des comédiens tels qu'Audrey Tautou, Léa Seydoux, Pierre Niney... « *Le premier jour, ça m'a fait un choc toute cette ébullition, c'est vraiment pas mon monde de me retrouver assis à côté de Sharon Stone... Mais, très humblement, ça fait partie de mon métier. On a été invités à toutes les premières : voir Mommy, les 20 minutes d'ovation après le film, Xavier Dolan en pleurs, le prix qui lui est attribué derrière, c'était un moment historique* », se remémore Lionel Lingelser.

Sa carrière au cinéma pourrait elle aussi connaître un tournant, puisqu'il vient de décrocher son premier grand rôle dans *Big House*, de Jean-Emmanuel Godart, où il donnera la réplique à un certain... Gérard Depardieu : « *C'est fantastique : c'est un mélange de joie, de peur, d'adrénaline à l'idée de le rencontrer* », confie l'acteur. Il interprétera Marc, un jeune Français qui part à New-York pour devenir danseur, sur le point de jouer dans une comédie musicale à Broadway, mais qui voit son rêve s'évanouir quand sa partenaire fait un déni de grossesse. Il rebondira dans un cabaret où il jouera ... les meneuses de revue : « *Je vais apprendre à danser, découvrir l'univers transformiste. Les costumes, le maquillage... Quand j'étais petit, je ne faisais que ça ! Et je suis toujours un vrai gamin, ça me fait vraiment rêver, c'est tellement rare ce genre de projet !* »

ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE À LA FOIS

Quand il était petit, Lionel Lingelser voulait être pilote de ligne, mais sa vue en a décidé autrement : « *J'ai toujours fait du théâtre et j'étais très inventif, mais je ne savais pas qu'on pouvait en faire son métier. J'avais en tout cas besoin de quelque chose qui mette en jeu le corps, de physique, de vivant. Ce qui me plaît le plus, c'est de ne pas savoir ce qu'il se passera demain !* » Pour se donner les moyens de réussir, le comédien a fait les meilleures classes, le Cours Florent, puis le Conservatoire d'art dramatique de Paris, pendant 7 ans, presque autant que médecine lui fait-on remarquer : « *C'est un métier où tu apprends toute ta vie de toute façon, mais ce sont des années où tu fais des*



© Julie Moullet

Lionel Lingelser a décroché son premier grand rôle au cinéma

gammes comme au solfège. Et puis ce n'est pas qu'apprendre le métier, c'est aussi se faire une place dans ce monde-là. J'avais tout à construire. » Et il a construit sa carrière pas à pas, montant sur les planches dans *Musée Haut, Musée bas* de Jean-Michel Ribes, donnant la réplique à Mimi Mathy dans *Joséphine, ange gardien*, tournant au côté de Daniel Auteuil dans le film *15 ans et demi*.

Mais c'est surtout au théâtre que Lionel Lingelser s'est fait remarquer, dans *Les Fourberies de Scapin* d'Omar Porras, puis dans *Oh Boy* d'Olivier Letellier, spectacle récompensé d'un Molière du jeune public qui a « *transformé [sa] vie* ». Cette pièce a forgé sa vision du théâtre : un théâtre qui titille l'imaginaire du spectateur, un théâtre porteur d'émotions, pour ne pas faire fuir ceux qui n'y sont pas habitués. Et plus encore : « *Monter sur scène est un acte politique, c'est un engagement, c'est la communication d'une énergie, c'est dire des choses, sans savoir à quel point ça peut bouleverser ou changer les gens. Quand la télé cherche à nous endormir, le théâtre va au contraire chercher à nous réveiller et à penser* », souligne-t-il.

Et c'est ce qu'il s'attèle à faire dans sa compagnie, le Munstrum Théâtre, fondée en 2012 à Mulhouse, avec Louis Arène, pensionnaire de la Comédie française. Pour la première fois, il s'essaye à la mise en scène, avec *L'Ascension de Jipé*, programmé au Festival Scènes d'automne en Alsace. Un titre optimiste dans un monde qui ne l'est pas tant (lire encadré), à l'image de l'enthousiasme presque juvénile de ce trentenaire.

L'Ascension de Jipé

L'Ascension de Jipé est la première création du Munstrum Théâtre qui fait le pari de moderniser le théâtre de masque. « *On a trouvé une vérité dans le masque. On ne peut pas tricher, comme dans le clown, sinon cela sonne tout de suite faux. Mais on peut aller au bout de soi-même parce que le fait d'être masqué procure une énorme liberté. Le masque crée aussi un décalage avec le présent, transcende la réalité, pour aller vers quelque chose lié à l'enfance, à la poésie* », analyse Lionel Lingelser. *L'Ascension de Jipé* nous projette dans un monde post apocalyptique, où la terre est enveloppée dans un grand nuage de pollution qui cache le soleil. Jipé, ingénieur qui travaille dans l'éolien, est persuadé que l'on peut retrouver l'astre... Un conte moderne et écologique qui ne lésine pas sur les effets visuels et porteur d'une grande note d'espoir : « *On se définit comme une bande d'acteurs joyeux : la joie, l'amour, l'espoir, on sait qu'il n'y a plus que cela qui va nous sauver, on veut les remettre au cœur de nos vies* », conclut-il.

Ve.14 à 20h, Sa.15 à 18h, Di.16 à 15h à l'Espace Tival à Kingersheim

Des goûts et des couleurs

En boucle sur votre Ipad ?
Le Sud, de Nino Ferrer

Votre livre de chevet ?
Le Trésor des humbles, de Maeterlinck

Une personnalité que vous admirez ?
Pierre Rabhi, un grand sage. Je suis touché par sa volonté de semer des graines, de continuer à se battre, même si c'est peut-être vain.

Un endroit où vous sentez bien ?
La scène

Votre resto préféré dans le coin ?

Les Sheds à Kingersheim, un nouveau lieu, bon, convivial et bio

Le truc que vous appréciez chez les autres ?
J'aime voir l'enfant qu'il y a en eux, leur capacité à être curieux, à s'émerveiller !

Le truc qui vous énerve chez les autres ?
Je déteste les injustices